

Le Carême a commencé cette année le mercredi 14 février. C'était également la saint Valentin, la fête des amoureux, et pour l'Église, celle des saints Cyrille Méthode, deux frères moines, originaires de Thessalonique, qui ont évangélisé la Moravie au IX^e siècles. Saint Jean-Paul II les a faits co-patrons de l'Europe.

Par la « saint Valentin », Dieu ne nous disait-il pas, comme autrefois à son peuple, par le biais du prophète Isaïe : « tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime » (Cf. Is 43, 4). Cette belle déclaration d'amour a nourri notre cœur à cœur durant « quarante jours et quarante nuits », renouvelant ainsi notre être intérieur pour nous rendre heureux de vivre la fête de Pâques.

Notre cœur à cœur nous a fait voir Dieu comme deux amoureux qui se regardent dans le silence, droits dans les yeux, émerveillés de qu'ils reçoivent l'un de l'autre, donnant à voir un visage radieux d'entente et de complicité.

Cependant, ces « quarante jours et quarante nuits » n'ont pas été tous platoniques, à l'image de la traversée du désert du peuple Hébreu ou du dialogue entre Job et Dieu lorsqu'il a perdu tous ses biens et sa santé. Si le désert nous fascine par la beauté de ses paysages et ce qu'il nous permet de réaliser, il a aussi un côté éprouvant, voire terrifiant, parce qu'il nous met face à nous-mêmes, devant notre propre vérité qui n'est pas toujours ajustée à celle de Dieu. Ève et Adam l'ont découvert après avoir mangé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Cf. Gn 2, 16-17).

La Bible révèle que Dieu est un amoureux inconditionnel de l'homme. Il nous l'a dit à Noël par son Fils Jésus, « **nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire** » (Lc 2, 12). Il nous le redit aujourd'hui en cette magnifique fête de Pâque. Des femmes, puis Pierre et Jean ont vu le tombeau du Christ vide, trois jours après la crucifixion. Ce vide dit autrement la présence de leur Maître à leurs côtés, dans le temps et l'espace : « **il est ressuscité, comme il l'avait dit** » (Cf. Mt 28, 6). Ils passent de la tristesse à la joie.

Ces « quarante jours et quarante nuits » nous font rechanter « Alléluia », « Louez le Seigneur », avec une joie renouvelée et une espérance redynamisée, parce que nous avons pu faire l'expérience que nous avons du prix aux yeux de Dieu, de la valeur et qu'il nous aimait jusqu'au don de son Fils. Pour garder le bénéfice de notre cœur à cœur avec Dieu, puissions-nous nous laisser guider chaque jour par ces mots de Paul aux Romains : « **Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais**

transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait » (Rm 12, 2). Alors, la Vie du Ressuscité continuera de jaillir.

Belle fête de Pâques.

P. Olivier Dobersecq